COURRIER DU CONTINENT

Bulletin du NOUVEL ORDRE EUROPÉEN

Sommaire:

	Page
Le Bloc-Notes	2-5
Giuseppe Patanè : La disparition d'un homme Sur le front des dégénérés	6
Révisionnisme / Economie	7
Simplex Simplicissimus : Les deux stratèges	8
Cathbad : Le Pen à Divonne La chasse aux sorcières	9
Muselière : Epilogue au référendum Décadence	10
Pollux : Eugénisme Dossier drogue	11
G.-A. Amaudruz : Le "lobby" en question	12

NUMERO 353

Novembre 1993

Abonnements : Suisse Fr.s. 30.-, France F 122.-, Belgique Fb 760.-, Italie : Lit. 34.000, Allemagne DM 35.-, Espagne 2900 pesetas. Montants payables au CCP : 10-20614-1, Courrier du Continent, Lausanne.

Rédacteur responsable: G.-A. Amaudruz, Case Ville 2428, Lausanne (Suisse).

LE BLOC-NOTES

(2)

)_(Pour la troisième fois, un cocktail molotov a été lancé contre le local de la CEDADE, nos amis de Barcelone, cette fois avec un début d'incendie. Toujours plus de parlementaires et d'organisations gauchistes réclament l'interdiction de la CEDADE et de la Librairie Europe... D'autre part, pour la première fois, une rencontre de Léon Degrelle avec des amis et lecteurs de Belgique et de France a été interdite illégalement, les hôtes, arrêtés à la frontière, ont été refoulés. - Ça sent la muselière ! Effet de la dictature mondiale américaine.

)_(Le 6.10.93, à Pully près Lausanne, une bombe explosait au domicile de l'éditeur François Genoud, qui gère notamment les droits d'auteur de Goebbels. Par chance, il n'y a eu que des dégâts matériels. Dans "24 Heures" du 16.10.93, François Genoud déclare : "Je leur reproche de ne m'avoir pas flingué et d'avoir mis en danger la vie de mes voisins, de familles, de femmes, d'enfants."

)_(Après la victoire électorale du British National Party, une "Marche antiraciste" à Londres a dégénéré et fait 15 blessés, selon "La Suisse" du 17.10.93.

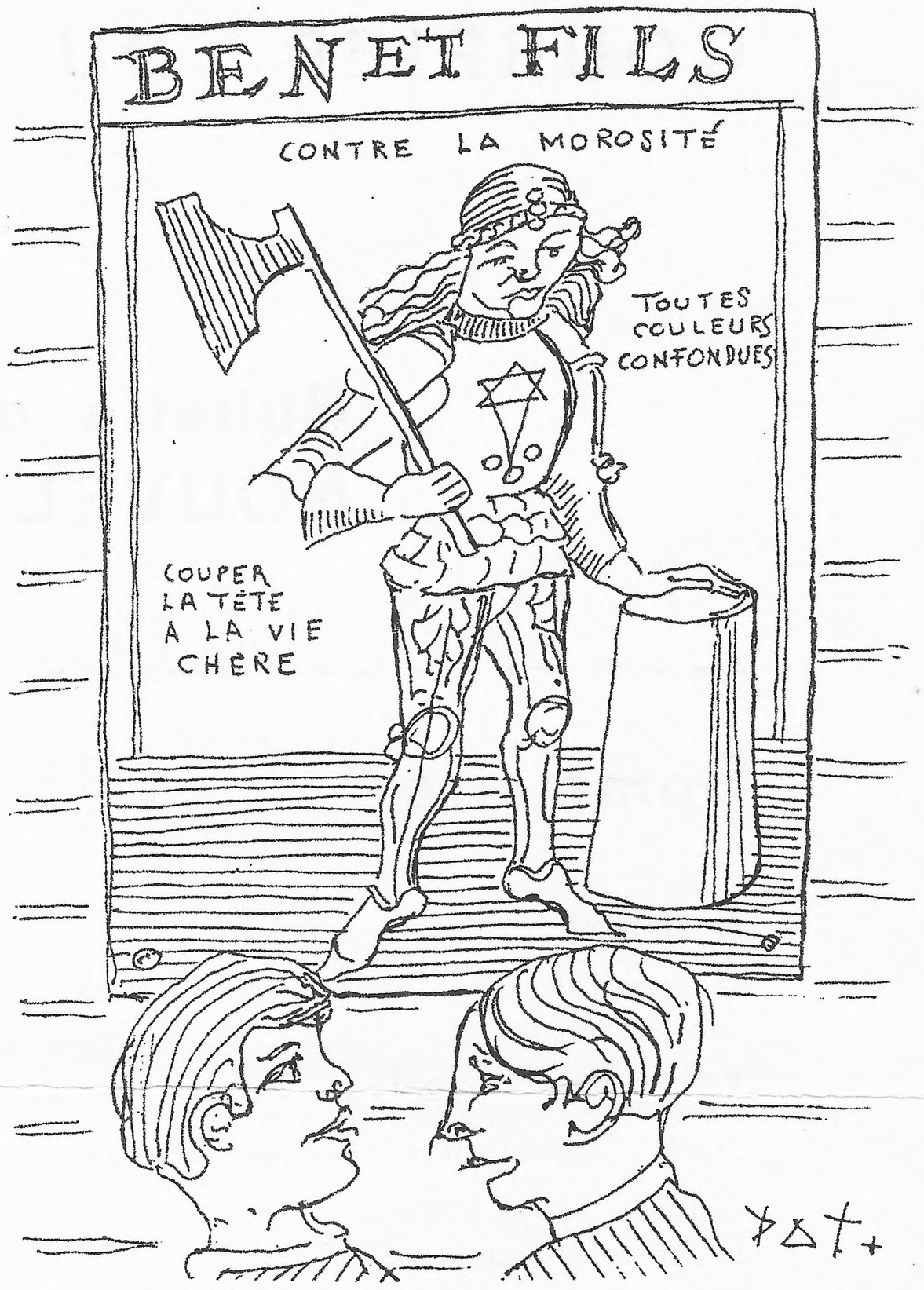
)_("Neue Zürcher Zeitung" 18.10.93 : Démonstration à Zurich, samedi, "contre le racisme et contre la politique répressive de la drogue". - Encore une fois la collusion du "lobby" et de la racaille.

)_(Notre ami Richard Edmonds, du BNP, a été arrêté pour participation prétendue à une bagarre. En réalité, il s'agit d'une vengeance pour le succès électoral du parti. (Cf. notre n° 252, p. 2.)

)_(Dans "Pas de Panique à Bord" n° 12, Me Eric Delcroix : "Après avoir passé trois mois dans les geôles de la République, courant 1991, Alain Guionnet est de nouveau en prison pour délit d'opinion, depuis le 8 juin dernier. Il lui a fallu plusieurs semaines pour obtenir le régime "spécial". Spécial et non plus "politique", puisque nos gouvernants - qu'ils soient sociaux-démocrates ou démocrates dits sociaux - n'ont évidemment pas de prisonniers politiques. (...) Le précédent Guionnet nous menace tous, y compris ceux d'entre nous qui ne suivent pas ce journaliste dissident dans ses errements. (Voir aussi nos n°s 349, p. 7, et 351, p. 5.)

)_("NZZ" 14.10.93 : Une Suissesse de 63 ans aurait été tuée par son mari, un Kenyan de 24 ans. Le gigolo n'a, semble-t-il, pas voulu attendre la mort naturelle de sa rombière.

)_(Canton de Vaud. Une jeune Angolaise a été élue Miss Yverdon 1993. - S'il fallait élire une Miss Kinshasa, croyez-vous qu'on aurait choisi une Blanche, per exemple employée d'une ambassade européenne ?... Nous avons des Nègres dans des parlements municipaux. Combien de Blancs dans des parlements africains ?...



- Pour moi, c'est le bourreau de mes thunes !

)_("Journal de Genève" 8.10.93 : "Le tribunal correctionnel de Paris a condamné jeudi Michel Rocard à 10.000 francs français d'amende et 8000 francs de dommages et intérêts pour avoir traité Jean-Marie Le Pen de tortionnaire." - Rappelons à ceux qui s'étonneraient d'un jugement favorable à Le Pen que traiter quelqu'un de tortionnaire sans pouvoir apporter la preuve du fait est punissable. Rocard ne l'a pas pu. Le tribunal, même à contre-coeur, a dû sévir.

)_("24 Heures" 25.8.93 : "Elle implorait de l'aide : "Prostituez-vous donc !..." Dans la dèche, une chômeuse en fin de droit publie un appel au secours. Des âmes peu charitables lui proposent le trottoir ! (...) "C'est triste à dire, mais je le pense aujourd'hui : je serais mieux traitée si j'étais une réfugiée politique..." - Mais bien sûr !...

)_("Tages-Anzeiger" 25.9.93 : 350 enseignants du canton de Thurgovie devaient visiter les caves vinicoles des frères Rahm à Hallau où on leur aurait servi un apéritif gratuit. Or l'un des frères, Emil, est le secrétaire du comité référendaire contre la loi muselière et décrié comme "d'extrême droite". A la suite de protestations, notamment de personnalités israélites, les instituteurs se sont désinvités en raison des idées politique d'Emil Rahm.

)_(Nous avons reçu : "Devine qui vient télédîner ce soir ?!? Deuxième service, de Michel Honorin à F.-H. de Virieu", par François Brigneau, 72 pages. Avant de passer à la présentation des animateurs de la TV de H à V, Brigneau fait le point : "De la pseudo-liberté de presse à la télévision séquestrée". Nous lisons : "En vérité, le crime de "Présent" est de vouloir une France digne de son passé; la France qu'elle devrait être; la France qu'elle pourrait être si ses dirigeants étaient autres et leurs politiques différentes. Pour les tolérants, une telle attitude est naturellement intolérable. On remarquera que les tolérants tolèrent avec une grande largesse de vue toutes les opinions qui s'accordent aux leurs. Les autres, ils les vomissent. Ne sont-elles pas opposées à l'esprit de tolérance ? En conséquence le tolérant Rocard, devenu Premier ministre, décida de priver "Présent" de l'allocation de survie allouée aux pauvres. (...) Défense nous est faite de critiquer les jugements du Tribunal de Nuremberg. Il faut croire, en bloc. Il faut approuver, applaudir, louer la sagacité et l'équité des Grands Juges, ou se taire. (...) On ne poursuit les criminels de guerre que lorsqu'ils sont vaincus." - Voilà bien la clef de l'actualité politique. La brochure s'obtient au prix de 50 francs français auprès des "Publications FB", 24 r. de l'Amiral Roussin, F-75015 Paris.

)_("24 Heures" 21.9.93 : "Les Polonais ont voté à gauche et durement condamné Solidarnosc. Au pays de Lech Walesa, deux députés sur trois sont désormais des "postcommunistes"." - Forcément, après le chaos immédiat du paradis mondialiste...

)_("Lectures Françaises" n° 437 (DPF, B.P. 1, F-86190 Chiré en Montreuil) : "Tribune Juive (...) interroge le financier Alain Minc sur la répression du nationalisme qualifié d'extrémisme : - "Que pensez-vous de la "dérive extrémiste d'une certaine presse qui condamne la "loi Gayssot ?..." Réponse d'Alain Minc : - "La loi Gays-"sot, pour sa part, ne me plaît pas. Les lois de défense "de la liberté marquée du sceau du plus stalinien des "communistes, cela me paraît toujours un peu bizarre." - Et toc ! - Dans le n° 438, Jacques Ploncard d'Assac : "Que la Fortune Anonyme et Vagabonde soit aujourd'hui l'élément moteur de la politique mondiale, c'est un fait, mais dont la masse n'a pas encore pris conscience. Cependant l'opinion devine qu'il existe des sortes de pouvoirs parallèles qui font des démocraties des fictions et que, comme l'avait annoncé Maurras, dans "L'Avenir de l'Intelligence", la démocratie finit nécessairement en ploutocratie. La puissance de l'argent a toujours existé et, comme toute puissance, elle a eu ses ambitions. Ce qui a changé, c'est qu'elle ne trouve pas dans l'Etat démocratique la résistance qu'elle rencontrait dans l'Etat monarchique, parce qu'il était indépendant des intérêts qu'il avait à concilier. Depuis lors s'est établi un mécanisme dont on connaît le pouvoir mais que le peuple ne reconnaît pas toujours. L'opinion vote et nomme le pouvoir. Elle est souveraine. Mais l'opinion lit et écoute, elle reçoit l'information qui forme son jugement et détermine son vote. L'opinion est sujette. Le vrai Maître est celui qui détient les moyens d'information. Or ceux-ci sont des entreprises chaque jour plus coûteuses, donc chaque jour plus dans la dépendance de l'argent. La démocratie aboutit en ploutocratie; cet aboutissement était fatal." - Dans le même numéro, une article sur le terrorisme exercé par l'Anti-Defamation League (ADL) aux Etats-Unis. - Dans les échos : "Poursuivant son oeuvre de propagande, le gouvernement va faire éditer par le ministère de la Justice un "Guide des lois antiracistes", qui sera remis gratuitement aux intéressés." - Aux frais du contribuable.

)_(Antiracisme. "Journal de Genève" 3.9.93 : Suisse. "Manuel antiraciste sur les bancs de l'école. Pour sensibiliser les enfants au phénomène de l'exclusion, trois associations proposent (!) aux élèves de Suisse romande de s'interroger sur leurs attitudes quotidiennes." Il s'agit d'un livre intitulé "Noir et blanc". - Gageons que la diffusion se fera, ici encore, aux frais du contribuable... - "24 Heures" 2.10.93 : "L'intolérance et le racisme font peur à l'Europe. Trente et un pays du Conseil de l'Europe se réuniront en fin de semaine prochaine à Vienne. Le Conseil de l'Europe déclare la guerre à l'intolérance." Autrement dit, on veut nous interdire au nom de la tolérance. A noter que la Suisse est représentée par Mme Ingrid Apelbaum. - "Sud-Ouest" 6.10.93 : "Le ministère de l'intérieur a mis en place, hier à Bordeaux, une cellule départementale de lutte contre le racisme et l'antisémitisme. (...) De telles cellules sont installées progressivement dans tous les départements français, notamment pour lutter efficacement contre l'extrême droite." - On ne le leur fait pas dire ! - "Le Soir" (Bruxelles) 11.10.93 : "La Commission de la Justice du Sénat a approuvé vendredi une proposition de modification de la loi "Moureaux" pénalisant les actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, introduite par le sénateur SP Frederik Erdman. La proposition adoptée renforce les peines prévues et étend le champ d'application de la loi au marché du logement et aux relations de travail. (...) Elle supprime enfin la notion de caractère public que devait comporter l'acte de racisme ou de xénophobie visé." - Et voilà ce qui nous attend en Suisse : L'article 261 bis CPS vise les actes publics. Plus tard, un renforcement étendra la loi au secteur privé : délation, terreur.

)_(Excellente étude parue dans "Spearhead" n° 296 (P.O.Box 117, Welling, Kent DA16 3 DW, U.-K.) contre le tiers-mondisme des libéraux britanniques qui veulent "développer" les nations pauvres et leur éviter la faim, les maladies, le manque d'autos et de frigos. Autrefois, ces peuples avaient un habitat naturel dont les rigueurs étaient acceptées de tous, comme freinsà la croissance démographique et garantes de la santé génétique. Les bienfaiteurs libéraux provoquent l'explosion démographique, donc des famines encore plus terribles. En réalité, les "bienfaiteurs" sont des massacreurs. Parallèlement, la santé génétique décline. L'intelligence décroît et la criminalité croît. - Les apprentis sorciers mondialistes menacent la vie sur Terre.

)_(Nous tenons à disposition de nos lecteurs, au prix de 15 francs suisses, "L'holocauste au scanner", par Jürgen Graf, 135 pages. (Voir aussi notre présentation dans le n° 345, p. 4.) Un précis indispensable pour répondre aux antirévisionnistes.

)_(Nous avons relaté, en son temps, les malheurs de l'écrivain gauchiste Niklaus Meienberg, agressé et détroussé par un Nord-Africain. Or, le 23.9.93, Meienberg s'est suicidé. Effondrement de son idéal ? Peut-être. Mais un homme digne de ce nom n'a pas le droit de se tuer. Si un idéal s'écroule, il faut repartir à zéro, voir où étaient les erreurs et reconstruire sur des bases plus solides.

)_("info ch" du 17.3.93 (Presdok AG, Postfach, CH-8057 Zurich) publie un texte de l'INWO (Postfach, CH-5001 Aarau) (Association internationale pour un ordre économique naturel) qui comporte une intéressante remarque de principe sous "Propriété privée" : "L'INWO n'entend admettre la propriété privée que sur "les biens que l'homme crée par son esprit, son initiative et sa force de travail". Doit rester propriété publique ce que la nature a donné : les conditions de vie air, lumière, eau, sol, richesses minières, énergie, espaces libres pour les animaux et les plantes." - Voilà qui est logique et réalisable moyennant les transitions nécessaires pour éviter de spolier les acquéreurs de bonne foi.

)_("Tribune de Genève" 10.9.93 : "50 % des adultes américains ont de la peine à lire. C'est ce que révèle un rapport accablant." - Du 25.9.93 : lettre de lectrice de Nicole Baertschi qui explique l'analphabétisme américain par les méfaits de la lecture "globale". Cette mamnière de faire "qui remplace l'apprentissage de l'alphabet et des syllabes, est un retour aux idéogrammes : un signe pour chaque objet". Même phénomène qu'en Chine où seule une élite accède à la culture.

)_("Le Pamphlet" n° 227 (C.P. 4047, CH-1002 Lausanne), Claude Paschoud : "Dans la logique du GATT, la disparition totale de l'agriculture européenne est inévitablement programmée, à plus ou moins long terme. Cette constatation ne signifie pas que les paysans français, norvégiens ou suisses sont moins doués que leurs confrères américains, australiens ou néo-zélandais, mais que les conditions de production (taille des domaines, ensoleillement, pluviosité, etc.) pénalisent les premiers et avantagent les seconds de façon irrémédiable." Mais on commence à contester le libre-échangisme. "On s'avise qu'une nation ne peut simplement liquider son agriculture comme un chef d'entreprise ampute sa société d'un département déficitaire, sans mettre en péril tout l'équilibre social du pays."

)_("Le Matin" (de Lausanne) 17.10.93 : "Mitterrand sort ses griffes. Le président s'en prend à Bill Clinton, il ne veut pas d'un "modèle culturel unique"." - Faut-il que la cote de Clinton ait baissé en France !

)_(Nous avons reçu, en langue allemande, "Der Fall Ochensberger", 40 pages. Condamné à deux ans de prison pour délit d'opinion en Autriche (en vertu d'une loi barbare déjà présentée à nos lecteurs), Ochensberger a été arrêté en Allemagne et extradé sur demande du gouvernement autrichien. S'obtient au prix de 6 DM auprès du "Nordwind-Verlag", Molenvej 12 DK-6340 Kollund.

)_(Soljenitsyne continue à gêner les mondialistes en général et les démocraties parlementaires néo-libérales en particulier. - "24 Heures" 16.9.93 : "Devant l'Académie internationale de philosophie du Liechtenstein, (...) Alexandre Soljenitsyne commence par rappeler "l'extraordinaire leçon de courage qu'ont donnée au monde entier ce minuscule pays et son prince lorsqu'en 1945, résistant à la menace de l'impitoyable machine de guerre soviétique, ils n'ont pas craint de soustraire à la vengeance de la tyrannie stalinienne toute une unité d'anticommunistes russes incorporés dans l'armée allemande, sauvant ainsi 500 hommes d'une mort certaine." - "Le Monde" 18.9.93 : "Invité de Bernard Pivot vendredi 17 septembre de l'émission "Bouillon de culture", diffusée à 20 h 30 sur France 2, Alexandre Soljenitsyne a vivement critiqué, dans un entretien publié à Zurich par la "Weltwoche", la situation actuelle en Russie, où l'arrivée du capitalisme a conduit "à des comportements sauvages et repoussants" et où sévit, selon lui, "une bureaucratie pire que celle des communistes"." - "Neue Zürcher Zeitung" 28.9.93 : "Cette fin de semaine, en présence d'Alexandre Soljenitsyne, un mémorial pour les victimes du soulèvement contre-révolutionnaire de Vendée, massacrées par les "colonnes infernales" de l'armée révolutionnaire, a été inauguré à Lucs-sur-Boulogne. La condamnation par Soljenitsyne à la fois des Révolutions française et bolchéviste a été accueillie dans la République avec des sentiments mitigés."

)_("24 Heures" du 30.8.93 relate que Mme Ruth Dreifuss, conseillère fédérale, est opposée au numerus clausus dans les universités suisses. Les universités, en effet, ploient sous un nombre exponentiellement croissant d'étudiants. Mme Dreifuss, comme d'ailleurs la plupart des journalistes, disserte sur la question sans jamais mentionner l'impact des étudiants du Tiers-Monde - des étudiants qui non seulement surchargent les structures, mais qui, loin de retourner chez eux pour faire profiter leurs compatriotes de leur savoir, vont rester en Suisse par purégoïsme.

)_("Militant" n° 350 (B.P. 154, F-75463 Paris Cedex 10), Gilbert Monchanin : "Il faut être aveugle, crétin absolu ou mercenaire d'un ennemi omniprésent pour ne pas voir l'effarante négrification qui, en dix ans, s'est développée dans les maternelles, communales et lycées d'un pays qui a définitivement cessé de s'appartenir. (...) Il faut plus d'immigration, proclame M. Lévy et, derrière lui, ceux qui le commanditent. (...) Pour la première fois depuis que la vie apparut sur cette terre, une espèce organise le massacre de ses propres foetus. Mme Simone Veil, immense humaniste, fut l'instigatrice de cette autre admirable "avancée". (...) Depuis 40 ans, minutieusement, se met en ordre un système tyrannique qui vise à la destruction biologique de l'ensemble du monde blanc."

)_("Notre Europe" n° 95 (B.P. 21, F-93390 Clichy-s-Bois): "A l'élection cantonale de Cernay (Haut Rhin), le Parti socialiste a obtenu 12,4 % des voix contre 27 % en 1988 et le Front National 16,5 % contre 8,8 %. Au second tour, face au C.D.S., le FN a obtenu 36,8 % de voix." - "François Bayrou, ministre de l'Education nationale témoigne d'une grande ambition, celle que les bacheliers de l'an prochain, comme les titulaires du Certificat d'études d'avant-guerre, sachent lire et écrire." - "Charles Pasqua, dans une lettre à Claude Estier, a confirmé que toute réunion néo-nazie était inacceptable. La famille d'un officier de la L.V.F., tué en Pologne, qui voulait commémorer le cinquantième anniversaire de sa mort par un dîner privé, a dû annuler la réunion qui sans cela aurait été interdite."

)_("Tribune de Genève" 21.9.93, une déclaration de Charles Poncet, conseiller national : "J'espère que les Italiens arriveront à recréer un système politique dans lequel la corruption ne soit pas omniprésente." - Recréer? Il s'agit donc du fascisme ! Me Poncet se compromet...

)_(Dans la "Bauernschaft" n° 3/93, Thies Christophersen: "Voici longtemps que je n'ai pas reçu d'acte d'accusation. (...) J'imaginais déjà qu'on m'avait oublié. Ce n'est pas le cas. La police danoise, au nom de la Justice allemande vient de m'apporter une "décision". La "Bauernschaft" n° 1/93 est saisie. Ce texte est le meilleur que j'aie reçu ces vingt dernières années. J'aurais manqué de respect à notre président fédéral. Il se sent offensé, parce qu'on accueillait Hitler avec des fleurs. Lui, avec des oeufs pourris. Il trouve injuste que le Führer ait pu se mêler librement au peuple. Lui, la police doit le protéger. (...) Il est fâché que nous ne partagions pas son amour pour les immigrés afro-asiatiques. Il ne comprend pas notre opposition à des réparations 50 ans après la fin de la guerre, ni nos critiques quant au salaire des députés."

)_(Somalie. "La Suisse" 26.9.93 : Mogadiscio, 3 soldats américains tués et 2 blessés lorsque leur hélicoptère a été abattu. - "24 Heures" 5.10.93 : "Au moins une douzaine de soldats américains et un casque bleu malaisien ont été tués en Somalie, à Mogadiscio, au cours des dernières vingt-quatre heures. (...) Le Pentagone s'apprête, d'autre part, à déployer 200 militaires supplémentaires équipés de chars et de véhicules blindés." - Du 6.10.93 : "L'ONU mise sur les avions pour riposter à Mogadiscio. (...) Impression confirmée par des sources militaires qui faisaient remarquer qu'avec les deux AC-130 annoncés "on peut faire le même travail qu'un hélicoptère de combat... mais à 3000 mètres, hors de portée". - Bombarder, c'est tout ce que Clinton sait faire.

)_("National Hebdo" n° 479 (7 ter cour des Petites-Ecuries, F-75010 Paris). Le Dr Perenna dénonce les manoeuvres contre le professeur Beljanski, lequel propose un nouveau médicament antisida et, de ce fait, porte ombrage au lobby de l'AZT. - Dans le même n°, François Brigneau : "Sous Giscard la décadence trottinait. Sous Mitterrand le déclin a galopé." - Dans le n° 481, Mathilde Cruz, lucide, sur les événements de Russie : "La bataille la plus intense n'eut pourtant pas lieu devant la Chambre des députés, mais devant l'immeuble de la télévision et pour la conquête de celle-ci. Ainsi chacun pouvait voir ce qui était primordial et secondaire." Dans le n° 482, Bruno Mégret : "Le nouveau protectionnisme que nous préconisons vise précisément à nous permettre, comme le font Américains et Japonais, de protéger notre marché intérieur sans cesser d'exporter. (...) Si vous mettez en concurrence directe une entreprise du centre de la France avec Séoul, ou Taïwan, ou Bornéo, quel que soit le savoir-faire de nos ouvriers, nous produisons toujours plus cher, à cause du coût de la main-d'oeuvre." - Dans le même n°, François Brigneau : "La Somalie rappelle à ceux qui l'auraient oublié que la guerre de guérilla ne convient pas à l'Amérique. Celle-ci ne réussit que dans les guerres marteau-pilon où la victoire dépend moins des hommes que des mégatonnes. Elle écrase bien. Elle se bat mal."

)_(Le révisionniste juif Roger Dommergue de Ménasce annonce la parution du livre : "Auschwitz : le silence de Heidegger ou Points de détails". Demander le prospectus à l'auteur, 18 rue Eugène-Delacroix, F-36000 Châteauroux.

)_(Au Burundi, la guerre civile endémique s'aggrave. Le "Corriere della Sera" du 26.10.93 signale que cette guerre tribale - entre Watussis et Hutus - est d'une cruauté inouïe. Des centaines de milliers de réfugiés déferlent sur le Ruanda, le Zaïre et la Tanzanie. - Mettre dans un même pays les Watussi, Nègres du Nil, de haute taille, et les Hutus, Bantous de petite taille, en partie d'ascendance pygmée, c'est l'explosion garantie. Et voilà l'un des barils de poudre dont les apprentis sorciers ont parsemé la planète.

)_("National Vanguard Books" (P.O. Box 330, Hillsboro, WV 24946, USA) publie un catalogue de livres non conformistes, notamment dans le domaine du révisionnisme.

)_(Un problème se discute de plus en plus dans la presse suisse : Faut-il expulser les requérants d'asile criminels, notamment trafiquants de drogue ? Cédant au mécontentement du peuple, le parti radical, jusqu'ici mondialiste, demande des mesure plus sévère à l'encontre des requérants délinquants. (TdG 30.7.93.) Aussitôt, protestation des partis démocrate-chrétien et socialiste, vieux complices dans le complot de mélange mondial des races. ("Express" 23.8.93.) Le débat dégénère vite en spectaculaires "engueulades" - autant de couacs dans une presse toujours plus mal orchestrée. Le ras-le-bol général se fait jour.

)_("UN-Nachrichten" n° 10/93 (Postfach 400215, D-44736 Bochum) signalent que Steffen Heitmann, candidat possible au poste de président fédéral, a gravement compromis ses chances. En effet, tout en ne contestant pas l'"holocauste, il a déclaré : "Mais je ne crois pas qu'on puisse en déduire un rôle spécial pour l'Allemagne jusqu'à la fin de l'histoire." - Hurlements médiatiques.

La disparition d'un homme

(6)

Journellement, la politique nous fournit de riches enseignements sur la nature humaine. Dans tous les partis, sans exception, créés par la "démocratie" ou tolérés par elle, combien d'ambitieux stupides, de crapules, de politicards "m'as-tu vu", auteurs des pires "entourloupes" (toujours au nom du peuple et des droits de l'homme !), confondent trop facilement égoïsme, lâcheté, bassesse avec "machiavélisme" !

Il y a aussi des êtres exceptionnels, supérieurs, fidèles, cohérents, au caractère bien trempé, qui nous réconcilient avec l'humanité. Alors que les plumitifs, les girouettes, les laquais des ploutocrates, les Calosso ont été oubliés depuis belle lurette, le journaliste vaudois Paul Gentizon, l'homme d'honneur, mort en 1955, ne cesse d'être étudié dans les universités italiennes; il est au centre de nombreuses thèses de lettres et d'histoire; son nom est connu de la jeunesse estudiantine, les moins jeunes le rappellent, reconnaissants, et ne l'oublient pas.

Il y a quelque six ans, je recevais une lettre de Potenza, dans le Sud de l'Italie : "... sachant que vous avez connu le grand ami de notre pays, pourriez-vous nous faire parvenir la copie de sa préface à la deuxième édition française de l'"Histoire d'une Année", parue peu après le misérable assassinat du Duce ?" - J'envoyais immédiatement à ces admirateurs de Paul Gentizon en Basilicate la chaleureuse, courageuse préface, en me réservant le plaisir de les rencontrer un jour, lors d'un de mes prochains voyages en Italie.

Le 15 août 1988 restera pour moi un jour inoubliable !

Parti de Salerne, je me dirigeais vers Potenza, après avoir dépassé Eboli, à mi-chemin, où s'arrêta le Christ de Carlo Levi; Potenza, accrochée à une colline, à plus de 800 m au-dessus de la mer, est sauf erreur la plus haute ville de la péninsule.

C'est Ferragosto, je n'ai averti personne. La ville est complètement déserte. Il n'y a pas un chat dans les rues. J'ai voulu grimper à pied jusqu'à Potenza pour mieux admirer le site : soleil et air pur; spectacle féerique et métaphysique : c'est du De Chirico ! On sent la présence d'antiques divinités italiotes : la mesquinerie semble bannie (au risque de souverainement déplaire à Carlo Levi). Çà et là, quelques maisons en ruine; le destin a encore frappé Potenza, atteinte d'un récent tremblement de terre. Je trouve à grand-peine une chambre d'hôtel. A tout hasard, je téléphone au Dr Giuseppe Lo Sardo, qui a un vrai culte pour le grand écrivain de Lutry. Il le cite souvent, lors d'entretiens dans le laboratoire de son ami le pharmacien. Lo Sardo est miraculeusement au bout du fil, chez lui, en ce jour où presque toute la ville est à la mer ! -

Le cénacle local, dans ce nid d'aigle, ne peut qu'honorer et commémorer Gentizon; l'honneur de chacun ne peut être que dignité et fidélité. Lo Sardo me parle peu de sa personne. Il a connu les geôles "démocratiques"... Peut-on rêver de meilleures lettres de noblesse ?... Ses idées sont claires, sereines. Je suis devant un officier de la République Sociale. Le soir, nous trouvons ouverte une fort modeste locanda et nous partageons un plat de spaghetti de l'amitié.

Au début d'août de cette année, ayant pu mettre la main sur un exemplaire de l'"Histoire d'une Année", je m'empresse de le lui faire parvenir; il ne lui arrive, malheureusement, qu'à l'article de la mort.

Les journaux italiens du 25 août 1993 nous communiquent sa disparition. Jeune officier dans la seconde guerre mondiale, il avait spontanément adhéré à la République Sociale Italienne : combattre encore lorsqu'il n'y a plus d'espoir... lorsque tout remble perdu, combattre encore pour un idéal, pour l'Honneur alors que Badoglio et la royauté abandonnent Rome précipitamment, lâchement...

Parmi d'autres héros, pour son choix, aux dernières heures de la guerre, il est emprisonné, condamné à mort, puis sa peine est commuée en prison à vie. De son passé, Lo Sardo ne renie jamais rien ! Il ne pouvait être que le frère de Paul Gentizon.

Un Homme vient de nous quitter.

Giuseppe Lo Sardo, P r e s e n t e !

Giuseppe Patanè

- -

Sur le front des dégénérés

"Journal de Genève" 7.9.93 : "Les chrétiens gays s'adressent aux Eglises. Ils viennent d'éditer une brochure destinée à cet effet. Afin que les Eglises cessent de considérer l'homosexualité comme un "péché"."

"Le Matin" (de Lausanne) 12.9.93 : "La Cour suprême du Massachusetts (USA) a autorisé, vendredi, un couple de lesbiennes à adopter conjointement une petite fille de cinq ans, fille biologique de l'une d'elles, par insémination artificielle." - Que va-t-on raconter à la petite ?...

"Tribune de Genève" 25.9.93 : "Mariage lesbien aux Grisons. Les deux femmes ont loué une église "privée"." Une femme pasteur a officié... Ça sent la fin du monde...

"L'Express" 8 et 11.10.93 : Soirée homo : vernissage de photos, films gays, danses homo. Cela sous la haute protection de la police de Neuchâtel, alertée par des menaces à l'encontre des dégénérés.

R E V I S I O N N I S M E

La "Cannstatter Zeitung" du 12.5.56 (!) estimait les pertes de toutes les armées au cours de la deuxième guerre mondiale à 27.149.000 hommes; celles des populations civiles à 24.940.000 hommes, et les morts dans les camps de concentration à 300.000. - Ce dernier chiffre devait bientôt subir des hausses spectaculaires pour retomber finalement.

La "Kleine Zeitung" (Autriche) du 1.8.92 : "Voici trois à quatre ans, l'Université de Jérusalem a commencé sous la direction du professeur Jehuda Bauer des recherches sur le nombre de Juifs ayant péri sous le national-socialisme. Sur la base de listes de transports on est arrivé à 1,5 million de morts. Ce serait là le chiffre définitif, a souligné le chef du Centre de documentation juive, Simon Wiesenthal." - Si l'information est exacte, Wiesenthal se rend coupable de révisionnisme et tombe sous le coup de la loi autrichienne (minimum une année de prison).

La "Neue Zürcher Zeitung" du 7.9.93 rend compte de l'ouvrage "Amoklauf gegen die Wirklichkeit. NS-Verbrechen und revisionistische Geschichtsschreibung" (combat désespéré contre la réalité. Les crimes NS et l'historiographie révisionniste), publié par le "Bundesministerium für Unterricht und Kunst", Vienne 1992. Cet ouvrage s'en tient encore au chiffre de six millions. Il mentionne le "Français Paul Rassignier" (sic).

La grande presse couvre de louanges le livre "Les crématoires d'Auschwitz. La machinerie du meurtre de masse", Editions du CNRS 1993, de Jean-Claude Pressac. Dans une circulaire du 23.9.93, le professeur Faurisson commente : "On y prétend, une fois de plus, river son clou au révisionnisme historique. Mais, en réalité, une fois de plus, sous le couvert de prétendues révélations et de commentaires tonitruants, on est contraint d'y faire de nouvelles et importantes concession aux révisionnistes." Et Faurisson relève que Pressac estime les victimes d'Auschwitz à 800.000, ce qui constitue une sérieuse révision à la baisse (la stèle mentionnait 4 millions). - Dans une circulaire du 30.9.93, Robert Faurisson s'attache aux commentaires de "Libération", du "Monde" et du "Nouvel Observateur" sur l'ouvrage de Pressac. Il conclut : "Voilà quinze ans, je prenais publiquement l'initiative - c'était la première fois au monde - de placer "le problème des chambres à gaz" sur le plan scientifique et matériel. Mon audace avait longtemps paru sacrilège. Aujourd'hui, les adversaires des révisionnistes se voient contraints d'avancer sur le terrain où j'espérais les voir s'engager." - Faurisson annonce par ailleurs une étude critique portant sur le livre lui-même.

"Neue Zürcher Zeitung" 19.10.93 : "Des fonctionnaires de Scotland Yard ont entamé lundi, à Buenos Aires, une enquête sur les exécutions de soldats argentins qui auraient pu avoir lieu pendant la guerre des îles Falkland en 1982. Les experts britanniques ont d'abord interrogé divers témoins argentins. Entre autres, l'ex-sous-officier britannique Vincent Bramley avait formulé des accusations de cet ordre dans un livre publié en 1992. Des Argentins auraient été abattus après la fin des hostilités. C'est ce qu'aurait confirmé un sous-officier argentin. Le chef de l'armée argentine, le général Martin Balza, qui a participé à la guerre des Falklands, a déclaré ne pas avoir eu connaissance d'exécutions." - Scotland Yard pourra-t-il oublier qu'il est anglais ?...

Un correspondant belge nous informe que "le député juif socialiste d'Anvers un certain Erdman a demandé la procédure d'urgence en commission pour la mise au point définitive du texte sur la proposition de loi antirévisionniste belge (analogue à la loi Gayssot), la loi Eerdekens-Mayeux, députés socialistes". - S'il y a "urgence", c'est que le révisionnisme se porte bien...

- -

E C O N O M I E

"La Suisse" 9.9.93 : Taux moyen de chômage dans le Communauté européenne en juillet dernier : 10,6 %. Canton de Genève 7,5 %. - Courage, on rattrape !... - Du même jour : "Contre les vagues de chômeurs, le canton de Vaud sort sa bouée." - Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il ne s'agit pas du conseiller d'Etat Jacques Martin, mais d'une série de mesures dont il est raisonnable de prévoir l'échec.

Dans "Paris-Match" du 16.9.93, le milliardaire franco-britannique Jimmy Goldsmith donne des conseils, nous l'avouons, inattendus de sa part. "Ne soyez pas impressionnés par les menaces américaines. (...) Tirez les leçons de ces décennies de forte croissance accompagnée de chômage grandissant et de véritables épidémies de criminalité, de drogue et d'effondrements sociaux. (...) Nous avons besoin d'une société riche d'une multitude d'artisanats et de petites et moyennes entreprises... (...) Et, enfin, il faut rejeter sans complexe le Gatt et protéger l'Europe. N'autorisons l'accès à notre marché que lorsque nous y trouvons intérêt." - Juste !

"Tribune de Genève" 17.9.93 : Canton de Genève, 1800 chômeurs arrivent en fin de droit.

"24 Heures" 23.9.93 : Le FMI prévoit 12 % de chômage pour l'Europe en 1994

"TdG" 25.9.93 : Suisse. "Le directeur de l'Ofiamt prévoit 210.000 chômeurs." Pour 1994.

"Neue Zürcher Zeitung" 2.10.93 : 2,5 % de chômage au Japon.

"TdG" 13.10.93 : "L'an prochain, la Suisse comptera 300.000 personnes à l'assistance publique." - Du même jour : Canton de Genève, 7,7 % de chômage. - Du 20.1093 : "Russie, 1000 % (sic) d'inflation." - Tout pour faire regretter Staline !...

Dans une société bien faite, il n'y a pas de chômage.

LES DEUX STRATEGES

(8)

A la une s'étalait en lattres grasses : "BORIS ELTSINE, GRAND STRATEGE DU POUVOIR".

Candide avala rapidement son café noir arrosé de lie du Valais et feuilleta fébrilement son encyclopédie : St... Staline, Stakhanoviste, Statistique... Voilà : Stratégie... Stratège, ah ! "Individu sachant utiliser tous les artifices pour cacher à ses amis et à ses ennemis ses actes et ses intentions, pour parvenir à ses ambitions finales." L'idée parut très claire à Candide. Pensant qu'il avait encore bien des choses à apprendre dans sa longue vie, il se dit : "Si j'essayais, avec de la stratégie, de rencontrer ce fameux Boris ?"

Une idée lumineuse lui vint. Aller à Moscou et essayer. - Le jour même, il se rendit dans les bueaux de l'AEROFLOT soviétique, pardon russe, et déclara sans complexe aucun qu'il voulait se rendre à Moscou pour assister aux Pâques russes et voir le président soviétique, pardon russe. Stratégie élémentaire, pour débuter ! Dire souhaiter "Bonnes fêtes" au Boris, père du Peuple, RUSSE, oui !

On ne lui fit aucune difficulté, en lui remettant deux cents feuillets pour compléter les formalités de voyage et de séjour. Mais il fut quand même étonné de devoir répondre à tant de questions. En fin de compte, il se persuada que, si le KGB avait licencié tous les fonctionnaires supervisant les touristes, il aurait créé une nouvelle classe de chômeurs; encore une stratégie ! Et puis, sait-on jamais leur utilité dans une nouvelle Russie ? Les ennemis de la Démocratie pourraient encore tenter un nouveau coup d'Etat !

Candide se fit chouchouter dans l'Yliouchine. Pourtant, il lui sembla que quelque chose avait dû être mal traduit; il avait cette vague impression qu'on le prenait pour un personnage important, lui, le modeste citoyen carougeois ! Il n'essaya pourtant pas de dissuader son entourage, stratégie obligeant ! Et voilà que cette situation pressentie se confirma à l'arrivée à Moscou. Un convoi officiel vint l'accueillir et le cueillir; les voitures officielles noires filèrent "à tout berzinc" à travers la capitale, s'engouffrèrent dans un tunnel secret et débouchèrent dans les appartements, genre "Galerie des glaces", du grand chef d'Etat Boris Ier... Il fut reçu par deux dames interprètes, l'une probablement ex-championne du lancer du marteau, l'autre gracieuse comme une rose d'Ispahan. Et puis, dans un nuage de parfum "cuir de Russie" entra un élégant et fringant Eltsine Boris, ouvrant largement ses pattes d'ours, avec un sourire large comme une calandre de tracteur, qui serra Candide sur son coeur. Et la conversation s'engagea. Bref ! Candide, devant le volubile Boris, n'arriva pas à placer une phrase entière, mais fut obligé d'écouter patiemment les élucubrations traduites en français. Avec le temps, il découvrit que Boris, lui aussi, le prenait pour un personnage important, probablement sur le plan de la finance, et que peu à peu on s'approchait de cette question épineuse concernant (dit humblement !) les modalités d'un prêt consenti par les banquiers suisses... Candide obtempéra. Ah ! se dit-il, voilà arrivée l'heure du stratège; et comme pour confirmer le fait, on entendit sonner l'horloge du Kremlin...

Mais pour Candide, c'était le coucou avertisseur qui chantait dans son intellect helvétique. Sagement, sans lever les yeux, il posa timidement la question sur les besoins et les projets envisagés par Boris Ier. On lui répéta, indéfiniment, les mots : démocratisation, modernisation, renouvellement, reconstruction et modèle occidental. Il acquiesca, en dodelinant de la tête, puis en branlant vigoureusement le chef, comme pour approuver et ajouter foi. Mais en même temps, il se souvint de Voltaire et traduisit mentalement : "Ce cher Eltsine a besoin de bon argent frais, et Dieu sait si l'argent suisse sent bon ! Pourquoi ? Tout simplement, maintenant qu'il a liquidé son armée, pour former une nouvelle police intérieure, moderne et informatisée selon le genre Silicone-Valley. Il a besoin d'une nouvelle Eglise avec de nombreux popes; il a besoin de capitaines d'industrie capables d'une gestion capitaliste et d'une nouvelle Nomenklatura jouissant du privilège d'exemptions fiscales. Pour le reste, on n'avait qu'à crier "famine", et ces imbéciles d'humanitaires occidentaux, de Kiel à Trifouilly-les-Oies, allaient expédier des colis, dare-dare. A quoi bon se préoccuper de l'agriculture; les hamburgers avaient déjà remplacé le bortsch et le kacha ! En douce, on vendra de l'uranium aux Coréens du Nord, avec le pétrole; et des armes automatiques aux Baloutchs...

Enfin arrivèrent les plateaux de petits gâteaux, le thé et les alcools ! Stratégie oblige. Candide se goinfra et but, tant qu'il tomba en pamoison, ce qui le dispensa de répondre, tandis que le beau Boris, devant 100.000 fidèles réunis sur la place Rouge, épaulé d'un pope, lançait des slogans optimistes à la foule. Dans un coin, 35.000 anciens communards vociféraient inutilement en brandissant des chiffons rouges et le portrait de Lénine, en attendant qu'on s'occupe d'eux plus sérieusement.

Installé à l'Hôtal Katharine, Candide s'écroula pendant trois jours et fut réveillé par une femme-médecin qui lui fit une piqûre de bismuth, lui apporta des valises pleines de cadeaux de la part de Boris, y compris un manteau de zibeline; elle lui déclara qu'il allait quitter maintenant Moscou, avec un aéronef destiné aux diplomates, et atterir à Bruxelles. Candide, encore une fois par pure stratégie, se laissa faire.

A Bruxelles, le climat allait changer. Embarqué par la Gendarmerie, expulsé sur ordre de la CEE, Candide se retrouve à Strasbourg, où il parvient à prendre le train pour Genève. Arrivé à Carouge, il apprit par sa concierge, soûle comme un hussard polonais, que la Suisse désormais reposait sur un trépied politique.

Simplex Simplicissimus

LE PEN A DIVONNE

Le 10 octobre dernier, Jean-Marie Le Pen a présidé à Divonne un dîner-débat auquel ont assisté près de 900 personnes (dont de nombreux sympathisants venus de Genève et de Lausanne). Le Front National de Jean-Marie Le Pen constitue aujourd'hui en France, avec un potentiel électoral de près de 15 %, un bastion important de résistance aux menées antinationales des pouvoirs en place. C'est en même temps un pôle d'espoir pour tous les Européens inquiets des périls liés aux progrès de l'immigration invasion. A vrai dire, il n'y en a pas d'autre. Le Front National représente à l'heure présente en Europe la seule force d'opposition digne de ce nom au processus en cours de nivellement et de normalisation lié à la mise en oeuvre du programme mondialiste.

Le Pen a répété à Divonne un certain nombre de choses essentielles dans ce domaine. Et d'abord que nous ne devons pas adopter une attitude défaitiste et résignée face à l'histoire en train de se faire. C'est vrai qu'il est aujourd'hui minuit moins cinq. Si les peuples auropéens ne sortent pas de leur torpeur d'ici la fin du siècle et n'en viennent pas à réagir d'une manière ou d'une autre à ce qui leur arrive, on peut considérer comme sûr et certain qu'ils seront purement et simplement balayés de la carte. L'échéance est proche et nous interdit de nous masquer à nous-mêmes la gravité de la situation. Mais il n'y a jamais de fatalité en histoire. L'imprévu, le fortuit, appartiennent eux aussi à l'histoire. Eux aussi sont des données expérimentales. Or Le Pen nous appelle à créer l'imprévu. Seule l'inaction est criminelle, a-t-il dit. On pourrait ajouter que ce sont les esclaves eux-mêmes qui choisissent de se comporter en esclaves (et par là de se rendre complices de Big Brother). Personne ne les y contraint. Le Pen considère que toute forme d'action, si modeste soit-elle, a son efficacité propre. Il n'est jamais inutile d'agir (de parler, d'écrire, etc.), même si sur le moment on ne se rend pas exactement compte de l'utilité de ce qu'on fait.

Aujourd'hui, la France compte près de 6 millions et demi de chômeurs réels (soit approximativement 25 % de la population active). De tels chiffres sont eux aussi à prendre en compte lorsqu'on spécule sur l'histoire en train de se faire. A quoi s'ajoutent ceux (astronomiques) liés au coût de l'immigration : 250 milliards de francs lourds. Big Brother, ou le colosse aux pieds d'argile. Les peuples sont patients, dit Le Pen, mais les pouvoirs en place auraient tort de se fier à l'apparente passivité populaire. Elle ne fait bien souvent qu'illustrer l'adage du calme avant la tempête.

Cathbad

- -

Merci des coupures pour le Bloc-Notes. Ne jamais oublier de mentionner le nom du périodique et la date.

LA CHASSE AUX SORCIERES

"Neue Zürcher Zeitung" 7.9.93 : "Le chef du Centre de documentation juive, Wiesenthal, a reproché des idées nationales-socialistes au premier ministre slovaque Meciar. Selon un rapport de l'agence d'informations tchèque CTK, Meciar avait préconisé la semaine dernière d'abaisser le taux élevé de naissances des Sinti et des Roma en supprimant des prestations sociales." - Voilà comment Wiesenthal s'arroge d'exiger l'égalité de droit pour les allogènes et les nationaux. Quiconque demande la préférence nationale encourt les foudres du lobby.

"NZZ" 8.9.93 : Interdiction du drapeau de guerre allemand (Reichskriegsflagge) dans divers "Länder" de la RFA, bien que ce symbole date de 1867. Et cela parce que les "néo-nazis" l'arboreraient aujourd'hui. - Et si les "néo-nazis" arboraient l'étoile de David ?... - Du 16.9.93 : "Le gouvernement allemand a décidé mercredi de proposer au Tribunal constitutionnel d'interdire le Parti ouvrier libéral allemand (Freiheitliche Deutsche Arbeiterpartei)(FAP), extrémiste de droite. (...) Le FAP serait "par sa nature apparenté au national-socialisme en raison de ses buts", aux dires du réquisitoire de 30 pages du Ministère de l'Intérieur." - A noter que jamais les journalistes ne vous diront ce qu'ils entendent par "néo-nazi","extrémiste" et "droite", ces termes désignant pourtant des hommes à abattre.

"NZZ" 30.9.93 : "Dix ans de réclusion pour le néo-nazi Küssel. L'Autrichien Gottfried Küssel a été condamné mercredi à une peine de dix ans par le Tribunal du Land de Vienne pour activité nouvelle nationale-socialiste. (...) Le tribunal a aussi relevé que Küssel a contesté l'extermination de masse des Juifs dans des camps de concentration..." - Dix ans pour délit d'opinion : on mesure toute l'ampleur de la barbarie en Autriche.

On nous communique d'Italie : "Depuis le 12 juillet, le Dr Giorgio Freda, le Dr Cesare Ferri et Aldo Gaiba sont détenus pour délit d'opinion. D'autres adhérents de l'association politique Fronte Nazionale sont aux arrêts à domicile. (...) Cela à titre"préventif", sans qu'aucune sentence ait été prononcée et dans le silence total de la presse "libre". Le "délit" est uniquement constitué par leur volonté, exprimée fermement et publiquement, de défendre l'identité nationale contre l'invasion par les immigrés." - Une appliquation de la "loi Mancino", présentée dans notre numéro 351. "En vertu de ses dispositions aberrantes, toute affirmation d'identité nationale ou religieuse - identité distinguée des autres pour la défendre et l'affirmer - est réprimée par des peines exorbitantes (des années de prison, le séquestre et la confiscation des habitations et des peines accessoires après la prison)." - Voilà ce que nous aurons en Suisse, si le peuple accepte l'article 261 bis du Code pénal.

"La Stampa" 18.10.93 : "L'Eglise luthérienne américaine a décidé de censurer Martin Luther." - Il s'agit évidemment de ses déclarations "antisémites". A ce taux, il faudra expurger Molière, Voltaire et Rousseau. Et bien d'autres !...

MUSELIERE : EPILOGUE AU REFERENDUM

(10)

Le référendum contre l'article 261 bis du Code pénal suisse a réussi : 58.000 signatures (minimum 50.000) ont été déposées à Berne le 4.10.93. Par conséquent, le peuple devra voter pour ou contre. Nous ne connaissons pas encore la date de cette consultation.

Les récolteurs de signatures ne seraient jamais parvenus à ce résultat par leur propres forces, surtout après le refus de la direction centrale des Démocrates Suisses de mettre l'infrastructure du parti à la disposition du référendum. La décision a été apportée par l'argent trouvé par le comité référendaire et qui a permis un envoi "tous ménages" (c'est-à-dire des imprimés non adressés) dans de nombreuses localités. Une fois de plus se confirme le fait regrettable que, dans une démocratie parlementaire, aucune bataille ne peut se gagner sans argent.

Le lobby mondialiste a évidemment compté là-dessus en faisant passer la loi-muselière à la veille des grandes vacances : Sur les trois mois impartis à un référendum, les récolteurs ne disposaient que d'un mois de travail normal : septembre. En juillet et août, ils n'avaient que la moitié de la population sous la main.

Autre ruse du lobby : le silence presque complet dans les médias. Neuf citoyens sur dix ignoraient l'existence même de cet article 261 bis. D'où une difficulté supplémentaire pour les récolteurs, qui devaient faire lire et expliquer le texte de la loi. Certains contactés refusaient même de croire à la possibilité d'une telle atteinte à la liberté d'expression.

Dans ces conditions, la réussite du référendum tient du miracle. On imagine la déception du lobby. Echec de la tactique du silence. Et pour le vote du peuple, il faudra publier le texte de la muselière, c'est-à-dire la troisième version, outrancièrement aggravée. Il faudra montrer la muselière avant de l'attacher, ce qui n'était pas prévu.

C'est le 5.10.93 que la presse suisse a dû mentionner l'aboutissement du référendum. La "Neue Zürcher Zeitung" cherche à consoler ses lecteurs en soulignant le caractère disparate des forces référendaires. La "Tribune de Genève" rapporte le fait sans commentaire. Le "Nouveau Quotidien", lui, se lamente et rappelle que le conseiller national Walter Steinemann a osé parler de "loi anti-race blanche". Il ajoute : "Voilà ceux à qui le silence de la classe politique et le refus d'affirmer nos convictions laissent aujourd'hui le monopole de la parole." Nous compatissons à sa douleur. Mais on ne peut pas organiser le complot du silence et se plaindre raisonnablement que l'adversaire bénéficie du "monopole de la parole". On ne saurait avoir le beurre et l'argent du beurre.

Dans la "Tribune de Genève" du 21.10.93, un "invité", Bernard Lavrie, consacre six colonne à dire le plus de mal possible du référendum. Il cite même le "Courrier du Continent", dont la lecture n'a pas l'air de lui plaire (nous en sommes désolés). Malgré ses six colonnes, Bernard Lavrie, "secrétaire général de la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme", laisse passer l'occasion d'expliquer en quoi le référendum serait "antisémite". Peut-être voudra-t-il bien satisfaire un jour notre curiosité...

- -

DECADENCE

Plus les sociétés se désorganisent, plus se développe l'industrie du sexe.

L'"Hebdo" du 25.2.93 publie une enquête "Les macs russes envoient leurs filles en Suisse" : un nouveau commerce à Moscou, "engager des filles naïves pour les prostituer en Suisse. "Serguei livre entre vingt et quarante de ces filles par mois aux patrons de bouges minables à Saint-Gall, Lugano, Lucerne ou Lausanne qui, profitant de la mode slave, les exploitent à un prix qui défie toute concurrence."

"Télé-Top Matin" 7.8.93 : "Elles viennent du Bénin, du Togo et du Ghana et arpentent les trottoirs des grandes capitales européennes. On les surnomme les lucioles noires. (...) Il existe un véritable marché commun de la prostitution."

"Fémina" 5.9.93 : "La République tchèque ne sait que faire de ses prostituées. Elles sont partout." - Du 10.9.93 : "Le printemps dernier, la Ville de Zurich décidait de reléguer les belles de jour et de nuit dans la zone proche de la Limmat, tenue par des toxicomanes. Parce que ce quartier est trop dangereux, deux cents d'entre elles ont décidé de lancer une pétition pour pouvoir conserver leur lieu de travail dans le 4e arrondissement." - La guerre des trottoirs...

"Tribune de Genève" 4.10.93 : "Films pornos en Hongrie : un Bernois dans le coup." Mais le Suisse est coffré et risque jusqu'à huit ans de prison pour incitation de mineurs à la débauche. - Bonne réaction hongroise.

"24 Heures" 6.10.93 : "Le téléphone pornographique doit être inaccessible aux mineurs. Le TF (Tribunal fédéral) confirme la culpabilité d'un exploitant du 156. Il ne procédait pas au tri des appels selon l'âge du correspondant.

Un catalogue de cosmétiques vante un nouveau parfum : "SATAN INSTINCT, le sexe. Un mélange érotique dangereusement sensuel." - Si le parfum a une odeur, l'argent, lui, n'en a pas.

- -

Demjanjuk...

acquitté, parce qu'il ne pouvait pas être "Ivan le Terrible", est expulsé d'Israël. La "Tribune de Genève" annonce cela sous le titre de mauvaise foi : "Ancien nazi expulsé d'Israël". - "24 Heures" du 23.9.93, plus objectif : "Après septans de prison en Israël, John Demjanjuk revient aux Etats-Unis. (...) Une cinquantaine de personnes ont manifesté devant l'aéroport Kennedy contre son retour et ont promis de ne jamais le laisser en paix, où qu'il soit." - Pas coupable, c'est impardonnable !...

E U G E N I S M E

(11)

Nous protégeons le capital génétique des plantes et des animaux. Pourquoi pas celui de l'homme ?

Les associations Swissaid, Pain pour le Prochain, Helvetas ainsi que les représentants d'instituts internationaux de recherches agricoles exigent le maintien de la diversité des espèces par des banques de gènes. Il s'agit d'empêcher la disparition des héréditès rares. WWF et "Pro Specie rara" postulent de semblables mesures de protection pour le monde animal menacé. Pour préserver la création dans sa diversité, on veut défendre les animaux et les plantes.

Mais qu'en est-il de l'homme ?

L'"homo sapiens", lui aussi, est une partie de la création. Pourquoi les mesures visant à maintenir la diversité des peuples - le nationalisme - suscitent-elles l'indignation ? Pourquoi prône-t-on le mélange des races ?

Souvent même, on estime scandaleux de parler de races humaines. Se soucier du capital génétique humain (eugénisme) passe pour "raciste" et, de ce fait, pour particulièrement condamnable. Et pourtant, il s'agit de la santé de nos descendants.

Tandis qu'on tolère l'avortement des foetus sains ("mon ventre est à moi"), on considère la stérilisation des dégénérés graves et l'avortement pour éviter des tares comme "racistes" et"nazis". Et l'on ignore délibérément que l'antisélection conduit nécessairement à la dégénérescence.

L'hérédité, c'est le destin. La nature est inexorable : les hommes sont soumis aux mêmes lois que les plantes et les animaux.

Pouvons-nous accepter que naissent des enfants lourdement tarés, des malheureux, tributaires de soins permanents ? Si nous voulons le bonheur de nos enfants, si la destinée de l'humanité nous tient à coeur, nous devons empêcher autant que possible la naissance de tarés graves.

Pollux

- -

DOSSIER DROGUE

"Neue Zürcher Zeitung" 26.8.93 : "A Singapour, deux hommes de Hongkong , condamnés pour trafic de stupéfiants, ont été exécutés par pendaison." - Bravo !

"24 Heures" 26.8.93 : "Rafle à Zurich, 18 trafiquants de drogue coffrés. (...) Onze des dix-huit personnes arrêtées sont des requérants d'asile."

"Démocrate suisse" 9.9.93 : "Réunie à Locarno, la Fédération suisse des fonctionnaires de police demande au Conseil fédéral de combattre toute initiative visant à légaliser le trafic et la consommation de stupéfiants. Les policiers dénoncent les expériences désastreuses du type Platzspitz." - L'avis des gens du métier.

"24 H" 7.9.93 : Un article sur la nouvelle drogue à la mode : l'ecstasy, un dérivé de l'amphétamine inventé dans les années soixante par des chimistes américains.

"Le Nouveau Quotidien" 7.9.93 : "Les policiers zurichois sont franchement déprimés. Ils constatent l'impunité dont jouissent les trafiquants qu'ils arrêtent, leur nombre toujours croissant." - Du 8.9.93 : "Quant à la prison, son rôle répressif fait sourire les spécialistes de la lutte anti-stups : lorsque l'on gagne 50 dollars par mois dans son pays d'origine et 33 francs par jour de prison en Suisse, les barreaux sont vite oubliés." - On paie donc cette racaille !

"Tribune de Genève" 11.9.93 : "Les policiers roumains ont saisi 11,7 tonnes de drogues au cours du mois d'août, ce qui représenterait la plus importante capture sur le plan international."

"Le Courrier" 11.9.93 : "Un quota de drogués pour les entreprises. (...) L'Association suisse des intervenants en toxicomanie demande que les grandes entreprises soient tenues de réserver un certain nombre de place de travail aux personnes qui suivent une cure de désintoxication." Cela à l'instar de l'Allemagne. Et on mettra au chômage les citoyens normaux. Comme encouragement aux stups, un record !

"Coopération" du 12.9.93 décrit les "méga space parties" à l'ecstasy où des adolescents, sous l'empire de la drogue, vont jusqu'à faire l'amour dans la salle.

"Valeurs actuelles" 20.9.93 : "Le canton de Zurich voulait le bonheur des toxicomanes. Il a fait celui des trafiquants. (...) En 1985, juste avant l'expérience "scène ouverte", neuf mille cinq cents drogués utilisaient couramment l'intraveineuse. Ils seraient aujourd'hui plus de vingt-cinq mille."

"24 H" 22.9.93 : "Après trois ans d'enquête, Madrid juge quarante-sept trafiquants de drogue." L'affaire porte sur plusieurs tonnes de cocaïne et de haschisch.

"NZZ" 22.9.93 : Une patrouille motorisée de la police municipale de Zurich ramasse, à l'aube, une gamine nue de huit ans, mise à la porte par ses parents. Ceux-ci, des toxicomanes, ont déclaré à la police qu'ils n'avaient "plus aucun intérêt" à garderl'enfant. - Encore une chance de l'avoir laissée en vie !...

"TdG" 24.9.93 : "La part des demandeurs d'asile qui ont été pris en flagrant délit de trafic de drogue est passée de 6,3 % en 1990 à 26,7 % en 1992."

"Le Nouveau Quotidien" 30.9.93, lettre de lecteur : "Les trafiquants de drogue sont responsables d'un génocide, celui de toute une jeunesse." - Exact !...

"Réagir" octobre 93 : "Le flux des stupéfiants a quadruplé en Europe ces dix dernières années." - Le progrès...

Le "lobby" en question

Les marins habitués aux tempêtes parlent du calme surprenant dans l'oeil du cyclone. En politique mondiale, on croirait traverser ou côtoyer cet "oeil".

L'effacement de l'ex-URSS, l'absence - provisoire peut-être - de la Russie sur la tribune des grandes puissances ont instauré sur la planète une dictature américaine qui a permis aux présidents Bush et Clinton de donner toute la mesure de leur incapacité.

Or le lobby des extrémistes juifs, que nous appelons "maximalistes" parce qu'ils aspirent au maximum d'avantages immédiats, contrôle depuis longtemps le gouvernement des Etats-Unis. Elément important du lobby mondialiste, les maximalistes juifs ont profité de la dictature mondiale américaine pour imposer dans divers pays des lois "antiracistes" (et si possible antirévisionnistes) telle la loi Gayssot. Les paragraphes antirévisionnistes de plusieurs de ces lois constituent une signature maximaliste incontestable et, par conséquent, une grave imprudence : Ces irresponsables juifs, qui sont en réalité de véritables antisémites, s'apprêtent à conduire, une fois de plus, leur peuple à l'écrasement.

Les "muselières" peuvent empêcher les peuples de parler. Elles les obligeront à réfléchir.

Mais, comme exposé dans nos numéros 327, 340 et 344, le "lobby" souffre de contradictions internes : il est malade. Et cela, d'abord, parce qu'il coalise des tendances divergentes. Les partisans d'un gouvernement mondial devront d'abord décider qui d'entre eux vont exercer ce gouvernement. Et là, le drame éclatera. Même la composante majeure du "lobby", le gouvernement américain, résulte du jeu de forces nombreuses et difficilement orchestrables. A cela s'ajoute un phénomène connu : dès qu'il n'y a plus d'adversaires extérieurs - et les Etats-Unis n'en ont plus en ce moment - surgissent immanquablement des adversaires intérieurs. En outre le chaos installé par le néo-libéralisme, non seulement dans les pays ex-communistes mais un peu partout sur terre, au nom des droits de l'homme, du progrès, de l'égalité, de la démocratie, ce chaos discrédite ces régimes auprès des peuples qui les subissent. Car les peuples subissent le chômage, l'invasion allogène, la criminalité, les stupéfiants, le SIDA, le sabotage culturel et la destruction des idéaux, pour ne parler que des fléaux principaux.

L'affaiblissement du "lobby" se trahit par des couacs dans les médias. Son contrôle de la télévision se maintient encore, mais il se relâche quant à la presse où les fausses notes se multiplient, comme ont pu le constater les lecteurs de notre "Bloc-Notes". L'antiracisme permet encore un semblant de cohésion, mais si l'on considère que la Suisse compte quelque 150 organisations antiracistes, qu'une cinquantaine d'entre elles cherchent à se concerter, mais sans parvenir à un accord sur la question, somme toute fondamentale, de savoir ce qu'est le racisme, et qu'il en va de même dans d'autres pays, on voit que leur union laisse à désirer.

L'affaiblissement du lobby se traduit aussi par la multiplication des scandales. Un régime monolithique ignore les scandales, les magouilles restent inconnues, les profiteurs s'accordent à exploiter le brave peuple sans aucun bruit. Arrive l'instant où la prolifération des parasites oblige ceux-ci à éliminer une partie d'entre eux, sous peine de faire crever l'organisme hôte. D'où les scandales comme moyen d'éliminer ceux qui sont de trop. Mais ces scandales ébranlent aussi le contrôle du peuple par le lobby.

Autre échec du lobby. Les mondialistes, dans leur folie d'apprentis sorciers, ont cru pouvoir planifier la disparition de l'agriculture européenne. Or, de plus en plus, les paysans mettent les pieds contre le mur. Et les peuples commencent à comprendre que la paysannerie fait partie de la défense nationale au même titre que l'armée. La résistance paysanne, qui a joué un rôle de premier plan dans l'effondrement du communisme soviétique, constitue une grave menace pour les mondialistes.

Considérons maintenant l'aggravation constante de la décadence de 1945 à aujourd'hui et ses signes principaux : le laxisme, l'invasion de couleur, la désinformation et la répression. Et son accélération sous l'emprise d'un "lobby" pressé par le temps et qui sent la planète, trop lourde, lui échapper.

Comment les forces saines vont elles se reconnaître, le jour, peut-être proche, où l'imminence des catastrophes contraindra les peuples à converger sur des mesures de survie ?

Elles se reconnaîtront à la solidité de la parole d'honneur. Car la parole d'honneur est la force magique, la rune qui permet aux sociétés humaines de durer. Si l'on dit : Je serai là tel jour, telle heure, la seule excuse, c'est de se trouver à l'hôpital, en prison ou à la morgue. Alors seulement l'"homo sapiens" pourra survivre, parce qu'il aura accompli son devoir envers la société et qu'une société forte garantira ses droits. Les fameux droits de l'homme ont pour préalable les devoirs de l'homme, dont nos démagogues se gardent bien de parler.

Défendre la vie sur Terre, maintenir les races humaines, placer le pouvoir politique et l'économie au service des peuples, voilà les buts qui doivent inspirer toutes nos actions. Que chacun fasse chaque jour son possible, que les hommes d'honneur collaborent à briser l'arme principale du "lobby" : la désinformation.

Le reste viendra plus facilement.

G.-A. Amaudruz